

ASSOCIATION ACHALAY

« Au secours de l'innocence en péril »

RAPPORT D'ACTIVITE 2007

I – INTRODUCTION

Ce document vise à faire connaître, par ordre d'importance : les principales activités de nos programmes durant l'année 2007.

Le Foyer-ferme pour enfants et adolescents : il accueille une cinquantaine d'enfants des deux sexes, à hauts risques, issus de familles désintégréées vivant dans l'extrême pauvreté, et leur offre logement, alimentation, soins médicaux et éducation tant scolaire que professionnelle, dans le but d'aider à leur réintégration dans la société en tant que jeunes autonomes, productifs et solidaires.

La Communauté d'adultes handicapés : elle regroupe onze adultes atteints de retard mental, schizophrénie, autisme. Ils jouissent du logement, de l'alimentation, des soins de santé, d'une vie digne et de travail dans la mesure de leurs possibilités.

Le Centre de formation professionnelle et de production : il forme une soixantaine de jeunes ébénistes et agriculteurs tant du Foyer-ferme que de notre région appelée « Irrigation Santa Rosa ».

Le programme d'Aide Individuelle et Familiale : Il vise à faciliter l'intégration professionnelle, familiale et sociale de quinze jeunes ayant quitté le Foyer-ferme et à soutenir quelques familles extrêmement pauvres.

Enfin, **Le Programme de soutien scolaire** : il a financé un renfort en mathématiques et espagnol pour 90 élèves en difficulté, du Centre Educatif « La Merced » de l'Irrigation Santa Rosa.

Bien que la **production agricole** n'ait pu atteindre les objectifs que nous nous étions fixés, il y a 27 ans, au commencement de notre aventure, à savoir contribuer de manière substantielle au financement du Foyer-ferme, elle lui procure néanmoins un tiers des aliments consommés, elle offre un lieu de travaux pratiques pour les enfants du Foyer-ferme et les élèves du Centre de formation spécialisés en agriculture et elle procure même parfois un bénéfice qui aide à couvrir quelques dépenses. Ce fut le cas en 2007, bien que la production de fruits n'ait été que la moitié de celle de l'année précédente, entraînant une perte de recettes, heureusement couverte par les crédits de nos fournisseurs, signe du prestige et de la confiance que nous vaut notre effort.

Ce maigre succès ne nous empêche pas de continuer à chercher d'autres productions plus rentables.

Afin d'assurer le financement de nos activités, la présidente et le directeur se sont rendus en Suisse et en France où ils ont eu des entretiens avec des organisations et des particuliers. Nous devons dire que la tâche est chaque année plus difficile : quantité de demandes de toutes les parties du monde font que les fonds publics ou sociaux sont attribués en moindre quantité et moyennant des exigences accrues en efficacité et efficience; mais nous ne pouvons pas nous plaindre parce que nous avons la chance d'avoir trouvé et de trouver encore des institutions et des particuliers sensibles à notre humble effort pour un peu plus de justice envers les quelques êtres qui croisent notre chemin.

II – PROGRAMME FOYER-FERME POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS

1. Arrivées et départs

Douze enfants ont été accueillis, le cadet de six ans, l'aîné de quinze, dix ans de moyenne d'âge, trois filles et neuf garçons, dont une fratrie de trois et trois fratrie de deux.

Dix n'ont plus qu'une maman peu capable de se débrouiller seule, tous affectés par l'extrême pauvreté et avec de tristes histoires d'abandon, de mauvais traitements, tous avec de maigres résultats scolaires. Deux souffrent de dénutrition aiguë et trois risquent d'avoir des problèmes de croissance. Une fillette de douze ans a été victime d'abus sexuels; nous avons déposé une plainte pénale.

Quatorze jeunes nous ont quittés : quatre au terme de leur scolarité, dont trois continueront leurs études avec notre appui. Une jeune de 14 ans nous a quittés selon le vœu exprimé par sa mère. Un adolescent de 14 ans a dû partir, sa conduite étant inacceptable. Un jeune homme et une jeune fille ont atteint l'âge adulte et nous les aideront également à poursuivre leur formation. Deux jeunes gens, de 15 et 17 ans, ont émigré en Argentine. Trois jeunes gens et une jeune fille, de 16, 15 et 13 ans, ont pu réintégrer leurs familles dont la situation s'est un peu améliorée.

Nous sommes convaincus que les enfants dont la situation familiale morale et physique est insoutenable doivent demeurer au Foyer-ferme ; mais, en cas d'amélioration, nous voyons de façon positive cette « promotion » avant la fin de leur formation, tout en veillant toujours à ce que ces jeunes terminent leurs études.

2. Tutelle

Nous croyons que c'est un pilier de notre organisation : la concrétisation de notre responsabilité envers chaque enfant. Connaître chacun d'eux, ses difficultés, capacités et potentiels grâce à une évaluation psychopédagogique et à la création de canaux de communication, en vue de l'objectif commun : la « croissance émotionnelle », par une meilleure l'estime de soi, la concentration, l'apprentissage du contrôle des réactions, de la résolution des conflits, la socialisation, etc. Tous organisés de façon adéquate par groupes d'âge et sexe, chacun sous la responsabilité d'un tuteur. Chaque enfant choisit un co-tuteur du sexe opposé. Nous essayons de conjuguer notre organisation communautaire avec l'existence de figures parentales pour une bonne socialisation, qui ne peut s'obtenir qu'en favorisant l'épanouissement de l'individu.

L'organisation du quotidien répond à un souci pédagogique : l'enseignement d'habitudes d'ordre et d'hygiène, l'apprentissage – toujours par la pratique – de valeurs telles que le respect, l'honnêteté, la solidarité et la gratitude; l'acquisition de capacité d'affirmation, d'autonomie, de persévérance, de ponctualité, de maîtrise des impulsions ont aussi été un des soucis des tuteurs.

Les enfants ont passé 45 jours dans leurs familles tout au long de l'année. Le peu de communication avec les familles, de nos enfants et le peu d'influence que nous avons sur elles a compliqué la tâche éducative ; nous savons aussi que leur propre vécu est source de perturbations et de conflits pour leurs enfants. Nous avons tenté de contrer cette inertie en organisant deux réunions, le 29 juillet et le 21 décembre et en portant à trois par an les visites des tuteurs au domicile des enfants. Cela a permis une plus ample compréhension des histoires familiales et des situations actuelles, en général très complexes, et un meilleur engagement des éducateurs vis à vis des enfants et de leurs problèmes.

3. Evaluation psychologique, ateliers d'estime de soi et sexualité

49 enfants et adolescents ont été évalués dans les domaines suivants : Champ émotionnel, potentiel intellectuel et maturité neurologique.

Six ateliers d'estime de soi ont été organisés, quatre destinés aux enfants et deux aux éducateurs. Ces derniers ont été mis au courant des progrès des enfants et des normes à suivre pour la gestion du groupe et la promotion des valeurs, surtout la gratitude, sentiment qui doit encore être développé.

L'acceptation de leurs tuteurs et la confiance envers eux se sont améliorées, résultat de l'écoute et l'accompagnement reçus.

On a constaté également une identification plus adéquate avec les figures d'autorité.

La capacité intellectuelle de la plupart des enfants a augmenté, conséquence évidente de la solution de conflits émotionnels.

Un atelier de sexualité a été organisé, les enfants étant divisés en trois groupes selon leur âge et l'accent mis sur les valeurs et les sentiments. Il s'est clos avec une œuvre de théâtre créée par les enfants eux-mêmes.

4. Vacances utilitaires

Vu les résultats scolaires de l'an passé, nous avons consacré les deux mois de vacances à faire quelques « raccommodages ». De même, nous avons organisé diverses activités susceptibles d'occuper sainement les enfants, telles que ébénisterie, tricot, travaux manuels, reliure, confection de friandises, jardinage. Chaque mercredi, la traditionnelle participation aux travaux des champs, enfants et éducateurs réunis, pour aller ensuite à la plage.

5. Activités de fin de semaine

Le départ et l'entrée quasi simultanés d'un si grand nombre d'enfants et de jeunes ont causé des modifications substantielles dans les activités de danse, musique, sport et arts plastiques. Il n'a pas été possible de préparer des représentations pour l'extérieur et l'enseignement a dû être repensé pour des enfants plus jeunes. Une sorte de recommencement ce qui, en vingt-sept années, nous est déjà arrivé plusieurs fois.

Cependant, les jeunes ont pu participer pour la seconde fois au championnat de football « Lima-Kids »; les filles sont arrivées secondes.

6. Education scolaire

L'année scolaire a duré 40 semaines, quatre de plus que l'an passé, ce qui est bon signe mais insuffisant pour améliorer l'éducation dans le pays.

Nous avons inscrit 50 élèves dans trois écoles différentes : 2 en éducation spéciale, 28 en primaire et 20 en secondaire. Le résultat fut un peu meilleur que l'année précédente : un élève redouble et 8 ont besoin de cours de rattrapage.

Il faut dire que ce bon résultat est dû en partie au faible niveau requis dans les écoles, ce qui contraste avec la quantité de devoirs inutiles à faire à la maison. . Nous avons fait un effort constant de communication avec les instituteurs dans l'espoir qu'ils voient l'éducation de nos enfants comme une tâche commune.

Nous devons aussi relever que quelques instituteurs nous ont communiqué, surpris, combien nos enfants exigent qu'on les respecte, ne permettent aucun châtement physique ou émotionnel, pratiques encore fréquentes dans la profession.

Bibliothèque: Le départ de l'éducatrice formée ex profeso a privé la bibliothèque de sa responsable. Nous ne l'avons pas prévu. Nous avons essayé de faire front en nommant une autre personne et en intégrant les aînés. Nous avons continué à acheter et recevoir des livres.

7. Education spécialisée

Dans notre cas, l'éducation spécialisée acquiert une grande importance. Vu les caractéristiques socio-familiales de nos enfants, ils se trouvent, en tant qu'élèves, face à de sérieuses perturbations dans l'apprentissage dues au manque de stimulation, aux blocages émotionnels, à des expériences traumatisantes et à une scolarité très irrégulière.

Les évaluations ont porté sur le niveau des aptitudes de base à l'apprentissage, évaluations qui considèrent les « acquis » garantissant, ou non, le succès des élèves. Cette année, le grand nombre de nouveaux venus au Foyer-ferme a permis de recueillir une somme de renseignements plus nombreux et plus riches et d'avoir ainsi une vision intégrale de chaque enfant.

Une fois les élèves présentant davantage de difficultés d'apprentissage sélectionnés, ils ont été répartis entre les programmes correspondants, la priorité étant donnée à ceux de niveau pré-primaire et primaire. Appui intégral, processus cognitifs, initiation à la lecture et à l'écriture ; apprentissage des mathématiques, de l'attention et du contrôle des impulsions ; psychomotricité et développement du langage constituent les différents programmes auxquels il convient d'ajouter celui relatif aux aptitudes au travail pour les adolescents atteints de retard mental. Les résultats obtenus sont assez satisfaisants, mais nous sommes conscients de la nécessité d'avoir « davantage de temps » pour atteindre ce que nous voulons pour ces enfants.

Quarante-deux enfants ont participé à au moins un de ces programmes.

Une coordinatrice et trois responsables en étaient chargées. Dans ce domaine, le travail des bénévoles comme auxiliaires a été très apprécié.

Comme la plupart des participants sont scolarisés, il y a eu conflit entre tâches scolaires et activités spéciales et nécessité de décider auxquelles donner la priorité. Il a fallu parfois interrompre l'horaire des cours d'éducation spéciale pour faire les devoirs d'école, souvent longs, ennuyeux, répétitifs. Nous nous sommes mis en contact avec les enseignants, mais il est difficile d'intervenir à ce sujet.

8. Randonnées et festivités

Chaque tuteur organise pour ses enfants deux promenades durant l'année. La traditionnelle sortie pour récompenser les meilleurs élèves n'a pas eu lieu. Nous avons déjà mentionné les journées à la plage en été. Nous célébrons la « Yunza », notre anniversaire et la fête nationale. Les visites dans leurs familles sont incluses dans ce programme.

9. Divers

Au début de l'année, nous avons fait le bilan de l'année précédente afin d'améliorer la prise en charge éducative et de nous fixer des objectifs communs dans les différents domaines du Foyer-ferme ; cela a fait l'objet d'un échange sur les résultats et les difficultés.

Grâce à l'appui de la commune de Veyrier, en Suisse, nous avons construit une nouvelle cuisine pour le Foyer-ferme ; ample, aérée, commode, elle permet la participation des enfants.

Les démarches pour obtenir les certificats de naissance des huit enfants qui en sont dépourvus nous ont pris toute l'année et ne sont pas encore terminées.

10. Santé et nutrition

Santé

Grâce à un don d'une institution suisse, nous avons pu installer un dispositif de purification de l'eau au moyen de lampes ultraviolettes ; nous continuons néanmoins à utiliser le chlore.

Notre infirmière a soigné les enfants malades. Il faut dire qu'une alimentation équilibrée et la vie saine aident à acquérir une bonne santé.

Un traitement contre les parasites intestinaux a été administré à toute la population.

Toutes les filles ont fait un bilan gynécologique.

Tous les nouveaux venus ont été inscrits au SIS (assurance médicale gratuite de l'Etat).

Les enfants nécessitant un bilan et un traitement neurologiques ont été conduits à l'ARIE, service médical social non gouvernemental.

Cinq garçons et six filles ont suivi un traitement de psychothérapie chez des spécialistes.

Le traitement dentaire entrepris l'année dernière a été achevé ; les douze nouveaux venus ont également été soignés.

Nous avons poursuivi l'usage de contraceptifs pour une adolescente atteinte de retard mental modéré.

Nous avons aussi poursuivi les contrôles psychiatriques à la Polyclinique de Huaral pour un adolescent avec retard mental et schizophrénie. Nous avons reçu pour lui, de France, un don de médicaments coûteux.

Nutrition

Chaque semaine nous établissons un menu équilibré, avec, en priorité, les produits de notre jardin potager, de notre verger et de notre élevage, et les achats hebdomadaires. Les denrées non périssables font l'objet d'achats mensuels.

Nous continuons à recevoir des vivres de Pronaa (Programa Nacional de Apoyo Alimentario), très irrégulièrement, ce qui est scandaleux parce que nous – et d'autres – comptons sur cet apport minime de l'état.

11. Collaborateurs et bénévoles

Une éducatrice et deux auxiliaires ont démissionné ; nous avons décidé de ne remplacer que la première, pour raisons budgétaires. Le travail des auxiliaires a été assumé par les tuteurs, au nombre de huit.

Au long de l'année, nous avons reçu sept bénévoles, cinq suisses, une allemande et une française, qui restèrent trois mois, en moyenne. Toutes dans le domaine éducatif. Elles ont participé avec bonne volonté et dévouement à l'accomplissement de leur rôle d'auxiliaires, appui aux éducateurs, tâches d'accompagnement, organisation du foyer.

De plus, nous avons eu la visite de supervision de responsables et de dirigeants d'APIA, d'ACHALAY SUISSE et de Nouvelle PNP du Luxembourg. Nous pouvons dire, sans fausse modestie, que tous ont été agréablement impressionnés par l'accueil chaleureux de nos enfants, l'ambiance joyeuse, la bonne organisation et le dévouement des collaborateurs.

III – PROGRAMME COMMUNAUTE DES ADULTES HANDICAPES

1. Education

Une professeur d'éducation spécialisée a pris ses fonctions en janvier ; elle avait travaillé auparavant pendant huit années au Foyer-ferme. Objectif : créer un espace stimulant qui permette d'entretenir et d'acquérir des compétences, Faciliter l'organisation, augmenter et structurer les activités. Tous se sont consacrés principalement à la bijouterie et le résultat a été très positif ; leurs progrès se remarquent aussi dans la vie quotidienne.

2. Loisirs

Le 15 février, nous avons fêté la troisième année de fonctionnement ! Une journée très gaie, la visite d'amis, et la perception d'une communauté bien organisée et fonctionnelle, adaptée à son nouvel environnement semi urbain ; la vie quotidienne se déroule dans un climat de bonne humeur malgré les perturbations de ses membres (ou grâce à elles). Ils sont bien acceptés dans le village et travaillent de temps à autre dans les restaurants touristiques de la localité.

Ni l'ordinateur ni internet installés l'an passé n'ont eu de succès.

En août, la plupart des membres de la Communauté se sont rendus à Tarma, à 300 km. à l'est de Lima, dans les Andes, pour rendre visite à un handicapé qui, au début de l'année, est allé vivre et travailler dans l'entreprise agricole d'un « ancien » du Foyer-ferme, qui joue à son endroit le rôle de tuteur (contrôle et supervision). Ils ont constaté qu'il était content et bien adapté. Ils en ont profité pour visiter la région et une communauté rurale célèbre pour son artisanat, située à plus de 4000 m. d'altitude.

Nous avons reçu la visite de Jean Ziegler, écrivain, professeur universitaire et politicien suisse. Il a passé une fin de semaine avec nous.

3. Santé

Deux adultes souffrent de schizophrénie, un d'autisme, les autres de divers degrés de retard mental. Trois adultes sont atteints d'épilepsie, contrôlée, mais l'un d'eux a, de plus, une hémiplégie dont l'origine est une très ancienne lésion cérébrale qui s'ankylose, provoquant la détérioration des fonctions physiques et mentales. Le coût des médicaments est très élevé presque autant que celui de l'alimentation, bien que nous recevions des dons de l'Association San Andrés, France.

4. Population

Les responsables sont la gouvernante et la professeur d'éducation spécialisée, qui vivent sur place. L'assistant de direction assure la logistique ; la présidente et le directeur, l'animation des fins de semaines.

En plus des adultes, nous avons accueilli deux jeunes collégiens parce qu'il n'y avait plus de place pour eux dans le Foyer-ferme. L'un d'eux a terminé sa secondaire et est retourné dans sa terre natale.

IV – PROGRAMME D'AIDE INDIVIDUELLE ET FAMILIALE

Les fonctions que remplit ce programme : en premier lieu, la communication avec la parenté des enfants du foyer qui incombe maintenant aux éducateurs, ensuite le suivi des enfants et des jeunes qui nous quittent ainsi que l'étude des candidatures qui sont du ressort du directeur.

1. Les enfants et les jeunes qui nous ont quittés et qui reçoivent un appui

Un jeune est entré au SENATI pour étudier la mécanique. Durée : trois ans.

Quatre jeunes ont poursuivi leurs études secondaires.

Deux ont commencé des études de cuisinier, l'un d'eux a abandonné.

Une jeune a poursuivi des études de technicienne en infirmerie.

Une jeune a commencé des études de secrétariat.

Une jeune a entrepris des études de technicienne en infirmerie.

Trois enfants de collaborateurs ont suivi des études, un d'anglais, un autre de cuisinier et le troisième de comptabilité informatisée.

L'atelier d'ébénisterie que nous avons lancé il y a quatre ans a commencé à périlcliter et les jeunes qui y travaillaient ont dû chercher autre chose. La raison apparente est la présence de trois concurrents à moins de cent cinquante mètres à la ronde.

2. Familles des enfants du Foyer-ferme

Nous les avons invitées à deux réunions, en juin et décembre, dans le but de partager avec elles certains critères éducatifs et de célébrer Noël.

Nous avons offert divers meubles, lits superposés, matelas, couvertures ; nous avons amélioré le toit de trois habitations et offert deux triporteurs pour vendre des sandwiches.

Une femme a reçu des vivres pour compléter son traitement contre la tuberculose.

3. Aide scolaire

Quarante enfants qui au cours ces dernières années avaient demandé leur admission au Foyer-ferme mais qui ont été refusés parce que nous avons pensé que leur situation familiale ne le justifiait pas, ont reçu une aide pour l'inscription, les uniformes et les fournitures scolaires.

4. Groupe de danse folklorique pour les jeunes qui nous ont quittés

Le groupe, qui se nomme Ambassade Folklorique Achalay, continue à se développer ; malheureusement les jeunes du Foyer-ferme ont abandonné petit à petit. Raisons : les études prennent beaucoup de temps, et Lima est une si grande ville que les déplacements peuvent prendre des heures.

V – PROGRAMME CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE PRODUCTION (CETPRO)

A l'initiative de l'Etat, qui cherche un rapport plus étroit avec la production, le programme a changé de nom.

Vu les difficultés éprouvées l'an dernier par les apprentis pour venir assister aux cours et le taux élevé d'abandons, nous avons décidé de faire de la publicité dans les villages de la région et de mettre un véhicule à la disposition de la population de La Merced, cela a considérablement amélioré le nombre d'inscriptions, surtout en ébénisterie, non seulement d'élèves de secondaire mais aussi d'adultes, ce qui est une nouveauté.

Pour cette raison, nous avons allongé l'horaire de l'après-midi. L'après-midi également nous avons créé un programme de travaux manuels sur bois pour élèves de primaire, auquel ont participé six enfants du Foyer-ferme. Nous l'étendrons à la localité.

Comme l'an passé, nous avons participé à l'exposition-vente organisée par l'UGEL (Ministère de l'éducation) ; cette fois-ci elle n'a duré qu'une seule journée !

1. Spécialité ébénisterie

Il y a eu 26 inscrits au total, six ont abandonné et vingt ont été diplômés.

Les résultats ont été satisfaisants car les participants ont appris à faire des projets, plans, devis, toutes sortes de jointures et d'assemblages et de nombreuses finitions.

Objets réalisés : porte-couteaux, cadres avec moulures, chaises, chaises-longues, porte-chaussures, bancs, tables de bureau, lampes et porte-clés.

Nous avons visité le parc industriel de Villa El Salvador, consacré presque exclusivement à la fabrication de meubles, pour que les élèves puissent se rendre compte de la production à grande échelle.

Les difficultés : la plus importante, la pratique pré-professionnelle (stages) ne peut se concrétiser à cause de notre isolement et de l'éloignement des centres de production.

2. Spécialité agriculture

Jardinage

12 inscrits, 9 abandons

Thèmes : 1. Installation de pépinière et reproduction de plantes ornementales.

2. Entretien de jardins

Les difficultés : bien qu'il y ait eu plus d'élèves, on continue de constater un grand nombre de défections dans cette spécialité. Ce qui pourrait signifier que les cours que nous proposons ne répondent pas aux attentes des élèves. Nous croyons que c'est parce qu'ils ne sont pas liés aux besoins productifs de la région. Nous avons l'intention de nous renseigner à ce sujet et de modifier notre offre en conséquence.

VI – PROGRAMME D'APPUI SCOLAIRE AU CENTRE EDUCATIF LA MERCED

Le Pérou occupe une des dernières places en Amérique du Sud en ce qui concerne la qualité de l'éducation. C'est terrible car non seulement les élèves mais aussi la majorité des instituteurs ne comprennent pas ce qu'ils lisent. Et en mathématique la situation n'est pas meilleure. Dans cette triste réalité, les écoles de la campagne sont pires que celles des villes. Notre expérience dans l'Irrigation Santa Rosa ne diffère pas de ce que nous affirmons ci-dessus, c'est pourquoi, au Foyer-ferme, nous donnons une grande importance au renforcement scolaire, appelé aussi mise à niveau. Mais cela ne suffisait pas, nous voulions exprimer notre préoccupation pour l'éducation des enfants de la région en soutenant les élèves de l'école que fréquentent nos enfants à La Merced. Ils sont au nombre de cinq cents !

C'est ainsi que grâce à l'appui de Nouvelle PNP nous avons pu, par ce programme, donner une réponse à cette préoccupation. 2007 a marqué sa troisième année d'existence.

En mars nous avons repris ces activités, les instituteurs de tous les degrés de primaire et de secondaire ont signalé les élèves qui continuaient à avoir des difficultés en espagnol et en mathématiques ; pour leur part les parents se sont engagés à les envoyer à l'école en dehors de l'horaire régulier. Nous offrons les livres et le matériel didactique nécessaires. Nous avons gardé les mêmes enseignantes de ces deux matières, chacune à mi-temps et elles ont commencé à travailler en avril. Elles sont venues de temps à autre au Foyer-ferme pour présenter les cas les plus difficiles et recevoir les conseils nécessaires.

Les résultats sont très bons. Après un travail personnel de motivation et de stimulation, les enfants se sont montrés très réceptifs et leur niveau scolaire s'est sensiblement amélioré par rapport au début, en 2005.

Nous aimerions pouvoir offrir ce programme à d'autres écoles de la région ; nous avons entamé les démarches auprès de Nouvelle PNP.

VII – PRODUCTION AGRICOLE ET ARTISANALE

Une superficie de cinq hectares et demi de mandariniers Satsuma Précoce a donné 130 tonnes de fruits. De même, deux hectares de manguiers ont produit 30 tonnes, que nous avons vendues en grande partie. L'hectare d'avocats planté il y a deux ans a produit pour la première fois, 600 kg, que nous avons vendus. Il y a aussi eu production de papayes, oranges, mandarines, lucumas, fraises, citrons, mûres et figues, pour la consommation du Foyer-ferme et de la Communauté des adultes handicapés.

Le jardin potager nous a permis de consommer carottes, oignons, salades, choux, choux-fleurs, betteraves, radis, patates douces, haricots, etc.

La porcherie : Nous avons acheté un nouveau reproducteur et, à la fin de l'année, nous avons eu 25 porcelets. Les enfants ont pu se rendre dans leur famille en emportant deux kilos de viande chacun.

Nous avons reçu un don de Frères de nos Frères de Suisse pour l'achat d'une vache et pour améliorer l'étable et les élevages de canards et de cochons d'Inde.

La pelleterie : Comme nous n'avons pas encore renouvelé les lapins, nous avons acheté les peaux tannées. Nous confectionnons les peluches au Foyer-ferme, mais plus dans la Communauté des adultes handicapés. Nous avons confié la confection de peluches à deux femmes « anciennes » du Foyer-ferme. Au total, nous avons fait 400 peluches et 400 porte-clés. Nous avons un bon stock, que nous transportons en Europe dans la mesure de nos possibilités.

VIII – DIRECTION ET ADMINISTRATION

La présidente a assuré la correspondance avec les donateurs et les nombreux parrains des enfants et des adultes handicapés.

Le directeur a été responsable de l'application de la politique de l'association et de l'élaboration de plans, projets, budgets et rapports d'activité.

La présidente et la coordinatrice du Foyer-ferme ont assisté à la IIIème Rencontre internationale organisée par la Fondation suisse SWO-docu. Le thème, difficile : l'identité.

La comptabilité a pris un rythme normal et nous avons pu remettre les rapports à temps.

Nous avons installé le système de purification d'eau par ultraviolets qui, arrivé de Suisse à la fin de l'année passée, financé par un don important d'ASSAL ce qui résoudra définitivement le problème de la contamination de l'eau du Foyer-ferme.

Nous avons mis au point un guide pour les bénévoles afin de faciliter leur adaptation.

Nous avons terminé la construction de la nouvelle cuisine du Foyer-ferme grâce au don d'une commune en Suisse. Spacieuse, claire, aérée, elle permet la participation des jeunes à l'élaboration des aliments dans de bonnes conditions d'hygiène.

Nous avons eu la visite de supervision du directeur de programmes de Nouvelle PNP de Luxembourg. Plusieurs journées d'intense travail, avec des conclusions : les possibilités de pratique pré professionnelle des apprentis ne s'améliorent pas, ni celles d'emploi pour ceux qui nous quittent. Tout cela à cause de l'éloignement et l'isolement de notre programme.

Nous terminons ce rapport en exprimant notre reconnaissance aux nombreuses personnes qui nous accompagnent dans cet humble effort, qui naît de la rencontre avec des êtres qui souffrent et du besoin impérieux de justice.

José Francisco Cagigao A., directeur

Lima, juin 2008